

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Grève des vendeurs de denrées alimentaires à Oyem

LE gouverneur a convoqué les différentes parties pour une solution idoine.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

DEPUIS près d'un mois, commerçants et transporteurs des produits vivriers d'Oyem, Bitam, Mitzic, Libreville... observent une "grève d'avertissement" pour dénoncer l'inflation des taxes et, surtout, les multiples contrôles qu'ils subissent de la part des gendarmes, policiers, douaniers, des ministères du Commerce et des Transports, des services d'hygiène et des collectivités locales : mairies et conseils départementaux. Au regard des effets collatéraux engendrés par cet arrêt d'activité, dont la

pénurie des denrées alimentaires sur le marché gabonais, le gouverneur de province, Joël Ogouma, a convoqué une réunion à l'effet de trouver une solution à cette situation gênante.

Il ressort, en effet, que ces petits opérateurs économiques sont sans cesse spoliés et déboursent, parfois, des sommes faramineuses pour traverser la trentaine de postes de contrôles érigés – abusivement – sur un linéaire d'à peine 100 kilomètres. Soit 15 postes de contrôle pour la police et la gendarmerie, 16 pour les douanes et autres services. Autant de contrôles ou "péages" au centre de la discordie et, par ricochet, à l'origine de la pénurie – aux conséquences incalculables dans plusieurs ménages – des vivres de consommation courante (banane, patate, tomate, oignon, légumes et autres ingrédients).



Instant de réunion entre le gouverneur et les différents acteurs du commerce des vivres.

M. Ogouma a donc réuni différents acteurs: syndicats des commerçants et des transporteurs, préfets, maires, présidents des conseils départementaux,

responsables des forces de sécurité et de défense, services des douanes, commerces, phytosanitaires, ... pour une "réflexion profonde et minutieuse"

– au sein des sous-commissions mises en place séance tenante – aux fins de trouver une thérapeutique au diagnostic établi et avéré.

Tchibanga : la Fédération Doussiegoussou renforce ses capacités militantes



La Fédération Doussiegoussou au terme de son conclave.

LES militants de cette structure de base du PDG se sont retrouvés, dernièrement, au village Ilala.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

CONFORMÉMENT à la note d'orientation n° 001/PDG/SE/SG du 23 janvier 2020, relative aux réunions fédérales d'appropriation et de réappropriation du lexique et des valeurs du PDG – dans le cadre du renforcement des capacités managériales et de l'affermissement

du militantisme des responsables de l'encadrement des structures de base – les militants de la Fédération Doussiegoussou, dans le premier canton de Mougoutsi, se sont retrouvés dernièrement au village Ilala, sur la route de Koumou-Hari. Les travaux étaient dirigés par la secrétaire fédérale, Sylviane Diyetsa. En présence du provincial Jean-François Koumba

Mabicka.

Deux ateliers ont été organisés. Le premier s'est focalisé sur le règlement intérieur du Parti démocratique gabonais (PDG) et le triptyque Dialogue-Tolérance-Paix. Au cours de son exposé, la "fédérale" a exhorté ses "camarades" à respecter cette devise qui constitue le socle du Parti. Tout en insistant sur les notions de paix, d'unité, de fidélité aux idéaux du Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba. Les échanges au sein l'atelier n° 2 ont, par contre, porté sur le fonctionnement des organes spécifiques: du secrétariat exécutif aux organes centraux et de base.

Le conclave d'Ilala a été bénéfique. Les participants ayant pu, à l'occasion, s'approprier les contenus de la charte des valeurs, des statuts, du règlement intérieur et bien d'autres breviers qui régulent l'action du PDG, au pouvoir.

Le but visé, à travers ces échanges, est d'avoir des militants bien formés, capables de défendre les idéaux du parti en toutes circonstances.

Mitzic : le Maaboo se vante



Le président fondateur du Maaboo, Serge Akoghe.

ENA
Libreville/Gabon

FORCE associative locale, le Mouvement des amis d'Ali Bongo Ondimba de l'Okano (Maaboo) poursuit allègrement son bonhomme de chemin. Depuis sa création en 2016, pour suppléer le "déclin du PDG" dans la commune de Mitzic, et donner du relief dans la localité au programme du chef de l'État Ali Bongo Ondimba, alors en campagne électorale pour la présidentielle, le Maaboo ne s'est plus jamais départi de cette ambition de "promouvoir la politique du chef de l'État dans l'Okano".

" La politique que je fais à Mitzic est celle du chef de l'État", confie le président fondateur du Maaboo, Serge Akoghe, chef d'entreprise dans le domaine de l'aviation civile. Cet "Essibi" (tribu autochtone de Mitzic) a une autre vision du développement de sa contrée. "Notre bilan nous a permis de bénéficier de la notoriété et de la respectabilité dans l'Okano", a-t-il poursuivi. Avant d'indiquer que d'autres actions, au bénéfice des populations locales, sont prévues.

En fait, le Maaboo veut aller plus loin. Sa vision consiste à promouvoir une nouvelle façon de faire de la politique, plus profitable aux populations. Est-ce pour cela que son président postule aux prochaines sénatoriales ? Tout porte à le croire. " Pour changer les choses ", avoue-t-il.